



Jeune Création 2012

Exposition internationale d'art contemporain
du 4 au 11 novembre au CENTQUATRE



G
a
b
r
i
e
l

L
è
g
e
r

N'EST-CE PAS ENCORE
UN SUBTERFUGE DE L'EGO ?

Dossier de presse

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot
lohussenot@hotmail.com
Tél. : 01 48 78 92 20

Sommaire

Page 3	Edito
Page 4	Communiqué de presse
Page 5	Les artistes
Page 6	Panorama d'une création émergente
Page 6	Regard avec Paul Rebeyrolle
Page 7	Les performances
Page 9	Journée d'étude et d'écoute sur le son
Page 10	Les conférences
Page 13	La programmation vidéo
Page 16	La médiation
Page 17	L'équipe critique
Page 18	Les prix et le jury
Page 18	Le comité Jeune Création 2012
Page 19	La boutique • Galerie du Tableau
Page 19	L'atelier Fanzine
Page 20	L'association Jeune Création
Page 21	Visuels
Page 23	Informations pratiques

Edito

L'association Jeune Création va bientôt fêter ses 65 ans d'existence au service de la création émergente. Elle est la plus ancienne et importante association internationale animée par des artistes sur une base démocratique et exigeante. Jeune Création est une plateforme d'échanges autour des pratiques, des préoccupations et recherches des créateurs et penseurs d'aujourd'hui.

Chaque année, les équipes se renouvellent, assurant les transmissions de nouveaux projets et l'émulation entre générations d'artistes, galeries, amateurs, collectionneurs et institutions du monde entier. Cette année a vu la création des « Amis de Jeune Création » qui visent à rassembler toutes les énergies, artistes, partenaires, entreprises, et plus largement toutes personnes désireuses de contribuer d'une manière ou d'une autre à la promotion de la création contemporaine dans une démarche généreuse et professionnelle.

Jeune Création a lieu pour la quatrième fois consécutive au CENTQUATRE en tant que grand partenaire. L'exposition présente un parcours scénographié de soixante-deux propositions originales de jeunes artistes, reflet sensible d'une sélection puisée parmi plus de 2000 candidatures internationales tous médiums confondus. Nous vous invitons à cheminer dans cette pépinière de jeunes créateurs à la découverte des tendances actuelles comme des parcours singuliers.

Fidèle à son engagement d'amorcer et d'approfondir les discussions entre les artistes, le monde des idées et les publics, l'association Jeune Création propose cette année une programmation variée qui se déploie sur le plateau central de l'exposition transformé en agora dynamique et conviviale autour d'une scène et d'un écran géant. **Un hommage à Paul Rebeyrolle** permet de retracer les origines de l'association. Un espace partenaire animé par The iT renforce nos liens avec les partenaires et les entreprises. Un fanzine apporte des témoignages journaliers sur l'édition 2012. Un clin d'œil à la constellation d'événements auxquels participe Jeune Création à l'occasion de Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture sera fait par l'incorporation de l'espace boutique au sein de la « Galerie du Tableau », transposée pour l'occasion de Marseille à Paris.

L'association renforce cette année ses liens avec l'international en privilégiant **un programme de résidences à l'étranger inauguré aux Etats-Unis par la Fondation Josef et Anni Albers** dans le Connecticut, que nous remercions pour son engagement.

Dans la continuité de son exposition annuelle, Jeune Création favorise le développement de toutes les initiatives permettant aux artistes de réaliser leurs ambitions. **La galerie Jeune Création**, les commissariats réalisés pour des institutions publiques comme la mairie du 11ème arrondissement de Paris, des galeries comme Mezcla à Rouen, des espaces culturels et des sièges sociaux d'entreprises sont autant d'outils et d'occasions pour les artistes de concrétiser leurs idées et leur réseau avec le soutien de nos partenaires.

En accueillant des adolescents devant effectuer des mesures de réparation en lien avec la protection judiciaire de la jeunesse et en s'intéressant à la place de l'art contemporain auprès des publics seniors et les maisons de retraites, Jeune Création participe de manière solidaire à la réflexion sur les liens intergénérationnels et l'accès au symbolique à travers la question artistique.

Forte de son histoire et de ses particularités, l'association Jeune Création est une formidable fabrique de projets liés à l'art contemporain. Afin d'amplifier ses capacités de réponse face au potentiel des artistes, Jeune Création travaille à la constitution d'un centre d'art solidaire et éco-responsable situé dans le grand Paris.

Je tiens à saluer la qualité du travail des anciens comités. Merci aussi à tous les artistes de l'édition 2012. Pour conclure, je souhaite exprimer toute ma reconnaissance et affection au comité et à l'équipe d'organisation 2012 qui ont su à nouveau relever le défi de cette aventure collective.

Jérémy Chabaud, Président de Jeune Création.

Communiqué de presse

Jeune Création, exposition internationale d'art contemporain, dévoilera sa nouvelle sélection du 4 au 11 novembre prochains au CENTQUATRE. Les projets inédits d'une soixantaine de jeunes artistes français et étrangers seront articulés autour d'une programmation artistique pointue, expérimentale et audacieuse.

Peintures, sculptures, photos, dessins, vidéos, installations et performances investiront l'espace des Ecuries. Ce rendez-vous annuel établit une **cartographie de la jeune création contemporaine émergente**. Véritable lieu de rencontres et d'échanges, Jeune Création est devenue un **rendez-vous parisien incontournable de repérage et d'exploration** pour les professionnels et les amateurs. À travers leur regard de plasticiens, les membres du comité Jeune Création révéleront, pour cette nouvelle édition, les travaux d'artistes prometteurs, sélectionnés parmi plus de 2000 dossiers.

La riche programmation multiforme de cette année étoilera l'exposition Jeune Création afin d'embrasser les diverses formes de création et d'offrir un événement vivant, ouvert à l'expérimentation et à la réflexion, reflet de la création contemporaine. **Le programme s'articulera autour des différents aspects artistiques du son et d'une scénographie innovante.**

Jeune Création invite ainsi le **Ciné 104 de Pantin** à programmer des soirées à la croisée des genres et des formats, entre musique expérimentale et performance cinématographique. Jacky Evrard, son directeur, proposera deux temps : le duo caméra-violoncelle de Gaspar Claus et Vincent Moon pour une expérience audiovisuelle globale où concert et film se mêleront et le collectif à géométrie variable FareWell Poetry dans une formation inédite à mi-chemin entre la performance cinématographique, l'expérimentation musicale et la poésie sonore.

Une **journée d'étude sur l'art sonore** est prévue en partenariat avec l'EESAB, Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - site de Rennes, et Luc Larmor. Ce groupe d'expérimentation plastique et sonore aura pour objectif d'être une plateforme de transmission des savoirs. Elle se clôturera par une soirée d'écoute.

La **Fondation d'entreprise Ricard** renforce cette année sa collaboration avec Jeune Création par la programmation d'une journée de performances. A travers *Temps libre*, Christian Alandete invitera des artistes à agir en continu, proposant aux visiteurs de s'arrêter quelques minutes ou quelques heures afin d'observer l'œuvre en train de se produire.

En clôture de l'exposition, Jeune Création diffusera en **avant-première** le film *Être rêvé*. Ce film artistique déploie le principe des « mathématiques existentielles » au travers des vingt arrondissements de Paris. Laurent Derobert, auteur de cette démarche, a réalisé le film aux côtés du réalisateur Tito Gonzalez Garcia.

Autour de ces programmations croisées se déploieront également les **axes forts de Jeune Création** :

La **médiation**, coordonnée par Alexandra de Bouheller, liera tous les aspects de la programmation dans une démarche innovante et permettra une lecture et une découverte originales du parcours artistique et de l'histoire de l'art contemporain. Les médiateurs poseront leurs regards sur les œuvres et aborderont l'art et la création contemporaine de façon expérimentale à travers des visites singulières qui mêleront et joueront avec les savoir-faire de chacun (musique, danse, expression corporelle...).

La **programmation de performances** affirmera l'engagement de Jeune Création vers des disciplines transversales expérimentant les frontières. La performance collective « l'expérience du silence » d'Emmanuel Saada marquera la première journée et les interventions de Jérôme Game rythmeront la soirée de finissage.

Les **conférences** interrogeront la condition de l'artiste à travers les points de vue de différents professionnels et théoriciens. Les approches et réponses apportées seront sociologiques, esthétiques ou encore politiques.

Afin d'élargir ses horizons, un troisième prix naît cette année. En complément de la remise des « **Prix Jeune Création** » et « **Prix Boesner** » décernés par un jury présidé par le galeriste Yvon Lambert, un « **Prix Résidence** » sera décerné à un artiste qui aura l'opportunité de travailler deux mois dans la prestigieuse Fondation Josef & Anni Albers aux Etats-Unis.

Enfin, au-delà de toutes ces innovations et expérimentations, Jeune Création souhaite cette année revenir sur **l'histoire de l'association** et entend resituer dans un cadre historique sa naissance, ses valeurs et son dynamisme à travers l'exposition de deux toiles de **Paul Rebeyrolle, un de ses membres fondateurs.**

À la fois zone d'expérimentation et laboratoire, Jeune Création, dynamique et pluridisciplinaire, révélera les univers singuliers d'artistes à découvrir.

Les artistes

Emilien Adage • Né en 1985 • France
Carla Andrade • Née en 1983 • Espagne
Mathieu Arbez • Né en 1984 • France
Marcos Avila Forero • Né en 1983 • Colombie
Luc Barrovecchio • Né en 1973 • France
Vincent Betbeze • Né en 1983 • France
Minia Biabiany • Née en 1988 • France
Loïc Blairon • Né en 1978 • France
Pierre-Yves Boisramé • Né en 1982 • France
Gaël Bonnefon • Né en 1982 • France
Antoine Carbonne • Né en 1987 • France
Jean-Baptiste Caron • Né en 1983 • France
Delphine Chapuis-Schmitz • Née en 1979 • France
Claire Chesnier • Née en 1986 • France
Frédérique Chupin • Née en 1983 • France
Julien Creuzet • Né en 1986 • France
Coraline de Chiara • Née en 1982 • France
Delphine de Luppé • Née en 1967 • France
Bertrand Derel • Né en 1977 • France
Sarah Duby • Née en 1984 • France
Charles-Henry Fertin • Né en 1982 • France
Régis Feugère • Né en 1976 • France
Yifat Gat • Née en 1969 • Israël
Benoît Géhanne • Né en 1973 • France
Samuel Gratacap • Né en 1982 • France
Giulia Grossmann • Née en 1984 • France
Fritz Horstman • Né en 1978 • Etats-Unis
Elodie Huet • Née en 1973 • France
Gabriel Jones • Né en 1973 • Canada
Michaël Jourdet • Né en 1980 • France
Nicolas Koch • Né en 1985 • France
Hayoun Kwon • Née en 1981 • Corée du sud
Gabriel Léger • Né en 1978 • France
Jean-Baptiste Lenglet • Né en 1984 • France
Pier Francesco Lerosé • Né en 1979 • Italie
Sabrina Lestarquit • Née en 1981 • France
Gaia Light • Née en 1973 • Etats-Unis
Julien Lombardi • Né en 1980 • France
Colombe Marcasiano • Née en 1974 • France
Irwin Marchal • Né en 1982 • France
Laurent Mareschal • Né en 1975 • France
Audrey Martin • Née en 1983 • France
Sylvie Mas • Née en 1979 • France
Kévin Monot • Né en 1987 • France
Hélène Moreau • Née en 1985 • France
Marie Morel • Née en 1977 • France
Mohamed Namou • Né en 1987 • France
José Olano • Né en 1985 • Colombie
Yejoo Park • Né en 1982 • Corée du sud
Serge Payen • Né en 1984 • France
Jérôme Pierre • Né en 1979 • France
Huang Pinling • Né en 1986 • Taïwan
Enrique Ramirez • Né en 1979 • Chili
Alice Schyller Mallet • Née en 1973 • France
Hye-Soon Seo • Né en 1980 • Corée du sud
Jérémy Setton • Né en 1978 • France
Jonathan Sitthiphonh • Né en 1983 • France
Annick Tal • Née en 1980 • France
Kirill Ukolov • Né en 1979 • Russie
Florian Viel • Né en 1990 • France
Laure Vigna • Née en 1984 • France
Noah Wiegand • Né en 1980 • France

Panorama d'une création émergente

Jeune Création, exposition internationale d'art contemporain, dévoilera sa nouvelle sélection d'une soixantaine d'artistes, véritable échantillon de la création contemporaine actuelle. La sélection 2012 proposera un paysage fortement visuel composé de beaucoup de travaux précaires utilisant une économie de moyens. Des œuvres modestes, fragiles et poétiques seront présentées.

On pourra découvrir les œuvres délicates de **Kévin Monot**. Agencer, découper, coller, décoller, réutiliser... sa pratique du papier est à la fois additive et soustractive.

Le travail de **Minia Bibiani** interroge également les gestes fins : couvrir, envelopper et tisser. À partir des éléments structuraux constitutifs d'un espace : formes, traces, lumières, son travail amène le regard du spectateur à une rencontre entre ce qu'il perçoit de l'espace et l'imaginaire qui résonne en lui.

Jean-Baptiste Caron tente de saisir l'infime et interroge les lois physiques ou mécaniques relatives aux notions de pesanteur, d'impesanteur, de lévitation, de densité ou de légèreté. Ses œuvres faites de poussières proposent un univers où la moindre faille, le moindre grain de sable fait basculer nos certitudes.

On retrouvera également de nombreux travaux revenant sur l'histoire de l'art contemporain et la question de l'espace d'exposition. Un questionnement de l'art sur l'art chez **Coraline de Chiara, Benoît Gehanne, Michaël Jourdet ou encore Nicolas Koch**.

On pourra aussi découvrir un certain nombre de travaux d'artistes proposant une démarche critique sur notre monde.

Samuel Gratacap développe ainsi un travail d'investigation photographique avec une réflexion sur la représentation des enjeux géopolitiques nord-sud, sud-sud, et des espaces transitoires sur la carte des routes migratoires.

Hayoun Kwon réalise des films documentaires sur l'exil et l'histoire. **Gaia Light** questionne le rapport de notre société avec les nouvelles technologies, celui de la beauté du corps et de la représentation de la femme aujourd'hui.

Une grande partie du travail de **Laurent Mareschal** visite les codes interculturels : sols en trompe l'œil composés d'épices imitant des carreaux de céramiques, jeux de jacquet dont les pions fondent sous les doigts des joueurs, tapis en houmous et épices que les visiteurs sont invités à manger ou encore plans des appartements dans lesquels il a vécu tracés avec du sucre roux.

Enfin, on pourra remarquer **l'importance notable du dessin** dans cette exposition 2012 qui revient chez les jeunes artistes depuis quelques années.

Regard avec Paul Rebeyrolle

L'édition 2012 de l'exposition Jeune Création revisitera les valeurs de **transmission et de mutualisation artistique**. Un espace historique sera dédié à **Paul Rebeyrolle**, fondateur de l'association Jeune Création.

Paul Rebeyrolle (1926-2005) est né à Eymoutiers. Il s'est imposé comme l'un des peintres majeurs dans l'art français du XX^{ème} siècle. Son œuvre puissante, violente mais généreuse est un appel à la liberté, une révolte contre l'injustice, l'intolérance, l'asservissement de l'homme et de la nature ; un véritable témoignage de notre temps.

Jeune Création remercie Philippe Marin pour le prêt des deux toiles majeures de l'artiste, dont une inédite au public.

Les performances

Shadow Rock #6

Gaël Angelis

Samedi 3 novembre 2012, 19h30. Durée 30 à 45 mn.

Performance, dispositif électroacoustique de sculpture / instrument

Gaël Angelis est un musicien, batteur/percussionniste de formation. Au départ, ses pratiques plastique et musicale sont distinctes, il cherche des liens entre elles avec la potentialité du son à introduire du mouvement et de la temporalité dans son œuvre sculpturale. Il fabrique ensuite des installations électromécaniques « auto-génératives » où objets et matériaux sont activés par frottements, percussions ou vibrations. Sa réflexion sur l'instrumentalité de l'objet l'amène à concevoir la sculpture comme réalisation instrumentale. C'est alors qu'il réalise ses premiers dispositifs de « sculpture/instrument ». Pour Shadow Rock #6, les instruments d'un groupe rock sont empilés en équilibre les uns sur les autres. Un autre équilibre se joue par le phénomène de feedback mettant en vibration les instruments. La composition est faite sur la tension de ces équilibres, laissant une impression de temps suspendu ; à chaque nouvelle itération la forme change, le dispositif assemblé divergeant en amplitude spatiale et nombre d'objets sensibilisés.

Cela devient sa forme d'expression principale. Conjointement, il fait des actions urbaines, bandes originales de films courts, vidéo-art et concerts de musique improvisée.

Il collabore aussi avec de nombreux artistes ou musiciens tels Ewen Chardronnet, Z'EV, Frederic Galliai, Magali Sanheira, Joachim Montessuis, Alan Boans, Otto Von Schirach, Loris Gréaud.

L'expérience du Silence

Emmanuel Saada

Dimanche 4 novembre 2012, 14h-19h.

Performance collective / Laboratoire éphémère

« L'expérience du silence est une invitation à tendre vers une vérité aussi intime qu'insoupçonnée. À la dimension du silence tel que je l'entends, ne font écho ni le vide, ni l'absence. Le silence, bien au contraire, est l'espace du présent, du tangible, un contenant d'une rare profondeur au creux duquel l'infime chuchotement de l'intime trouve une chambre où résonner. Détaché du verbe et du réflexe de formulation de l'idée, la conscience libérée du sens immédiat lâche peut-être prise et plonge dans les entrailles, re-connecte le viscéral à l'instinctif et trace la voie du méta-centre, là où la singularité et l'universel sont indissociables et indivisibles. À cet endroit précis, frontière du contemplatif et de l'éveil, quelque chose de différent résonne pour celui qui accueille l'expérience : un lien sacré à l'être et à l'autre. » — Emmanuel Saada.

En écho au travail de recherche sur le silence, à l'origine de son film AU FIL DE NOS VIES (sortie prévue au printemps 2013), Emmanuel Saada propose au visiteur un cadre spatio-temporel où éprouver «la rencontre» autrement.

In the Loop

Jérôme Game

Samedi 10 novembre 2012, 20h. Durée 35mn.

Poésie sonore / Vidéo / Musique électronique

Texte, voix (micro/pied, ampli, retour) : Jérôme Game

Vidéo (surface de projection, vidéoprojecteur, lecteur) : Valérie Kempeneers

Musique (amplis, mix) : Olivier Lamarche

La circulation globalisée des marchandises et des biens ne s'arrête jamais. Parfaitement huilée, elle tourne comme les aiguilles d'une montre, raccord au va-et-vient des managers à travers la planète, ces hommes et ces femmes qui la cornaquent – à moins que ça ne soit l'inverse. C'est ce carrousel logistique dont In the Loop extrait la ligne abstraite via un dispositif textuel sobre et précis (listes, énumérations, montages de destinations, modes de transport, horaires, lieux), jusqu'à ce que sa logique, poussée à la limite, cède devant l'accélération de ses termes et donne à entendre une échappée hors-système. Quelque chose s'enraye : un syndrome à même la langue transforme petit à petit l'ordre des déplacements en un pur sérialisme des destinations. Le ballet si bien réglé des choses et des gens a des ratés, bégaie, et s'accélère jusqu'à la décomposition.

Un film vidéo constitué à partir d'images trouvées sur internet forme l'arrière-plan abstrait de cette ligne de fuite tout en la relançant par la constance de ses motifs et de son rythme.

Une partition sonore électronique, jouée en direct, soutient, décadre et amplifie ce voyage et les sorties de routes auxquelles il donne lieu. www.jeromegame.com

Invitation de la Fondation d'entreprise Ricard

Temps Libre de Christian Alandete

Vendredi 9 novembre 2012 de 12h à 20h

Dans le cadre de Jeune Création 2012, la Fondation d'entreprise Ricard propose une journée de performances conçue par Christian Alandete. Depuis 60 ans, l'association Jeune Création est au service de la promotion des artistes émergents, de la transmission entre générations et de la solidarité dans la construction de projets artistiques, en particulier à travers l'organisation annuelle d'une exposition internationale d'art contemporain. La Fondation d'entreprise Ricard renforce cette année son soutien à Jeune Création avec la programmation d'une journée de performances.

A travers Temps Libre, Christian Alandete invite **Béatrice Balcou, Ninar Esber et Adelaïde Feriot** à réaliser une performance le 9 novembre en continu, de l'ouverture à la fermeture, proposant aux visiteurs de s'arrêter quelques minutes ou quelques heures pour assister à l'œuvre en train de se produire.

« Henri Bergson ¹ distingue deux régimes temporels, le temps objectif mesurable, divisible, linéaire, régulier, du temps subjectif : la durée, variable et indéterminée. Cette expérience de la durée entre tableau vivant et épreuve d'endurance sera au centre des performances proposées avec la Fondation d'entreprise Ricard pour l'édition 2012 de Jeune Création.

Renouant avec les formes originelles de la performance historique des années 60-70, basées sur l'endurance du corps « performant » de l'artiste exposé au public, une nouvelle génération d'artistes réinvente d'autres rapports au temps libéré des contingences productivistes.

Dans son essai Accélération, une critique sociale du temps (La découverte, 2010) Hartmut Rosa pointe le paradoxe entre une accélération permanente des changements techniques, sociaux et individuels, et la pétrification des systèmes. Dans une époque où tout semble s'accélérer, où les technologies de l'instantané réduisent toujours plus l'écart entre la production du signal et sa réception, « prendre le temps » devient un acte de résistance, une pause dans la course du temps. »

Christian Alandete

¹ Henri Bergson, Essai sur les données immédiates de la conscience, 1889.

Béatrice Balcou. Née en 1976, vit et travaille en Belgique.

Le travail de performances de Béatrice Balcou est lié à l'étude du geste ; des gestes souvent ordinaires auxquels on ne prête pas attention tant ils ont été intégrés, comme emballer / déballer des colis, qui par la répétition prennent une dimension quasi chorégraphique. Agrégée en Arts plastiques de l'Université Paris 1 / La Sorbonne, elle a suivi une seconde formation en Danse dans le cadre du post-diplôme EX.E.R.CE dirigé par les chorégraphes Mathilde Monnier et Xavier Le Roy au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle a montré son travail dans différents lieux, dans le cadre d'expositions et festivals, comme à la Cinémathèque de Tanger, au Casino Luxembourg, au Centre national de la danse de Bucarest. Elle a notamment été en résidence au Japon et au Luxembourg. Elle prépare actuellement une exposition autour de la performance qui se tiendra au Frac Franche-Comté en 2013.

Ninar Esber. Née en 1971 à Beirut (Liban), vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSA de Cergy.

Le travail de Ninar Esber met en scène son propre corps dans des performances publiques ou réalisées pour la vidéo qui abordent de manière poétique des sujets éminemment politiques. Dans La bonne graine, la performance créée pour la galerie Imane Farès en 2012, l'artiste s'inspire des politiques ségrégationnistes au Moyen-Orient mais aussi dans le reste du monde en reproduisant le « nettoyage ethnique » des populations à travers la séparation de grains de maïs (première graine cultivée dans le monde) en fonction de leurs couleurs ou variétés.

Avec l'aimable participation de la galerie Imane Farès.

Adelaïde Feriot. Née en 1985, vit et travaille à Paris. Diplômée de L'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

Le travail de « poses » d'Adelaïde Feriot s'inscrit dans la tradition des « tableaux vivants », une forme de divertissement de la fin du XIXème siècle dans laquelle la notion de performance artistique rejoint celle de performance physique. L'artiste, immobile, est figée dans le suspens d'une action qui oscille entre l'observation et la contemplation, invitant le spectateur à prendre le temps à son tour d'examiner l'image en train d'apparaître. Son travail a notamment été présenté au Centre Pompidou dans le cadre du nouveau festival, à la Biennale de Belleville 2 et à la Fiac à Paris, à la Shoshana Wayne Gallery de Los Angeles, à la BF15.

Journée d'étude et d'écoute sur le son

Mercredi 7 novembre 2012

En partenariat avec l'EESAB (coordination Luc Larmor)

Avec la participation de Gilles Dumont du Conservatoire de Nanterre et d'Eric La Casa

«Le silence est l'espace de la musique» Octavio Paz

« Jamais le sonore n'a autant envahi l'espace humain.

C'est une sorte d'impérialisme, un océan dans lequel des bonheurs et des perles se diluent, faisant de chacun un noyé du sonore.

Alors écouter et entendre deviennent un enjeu non négligeable parmi tous les autres.

Entre autres, ne faut-il pas réapprendre à projeter ses oreilles vers les sons au lieu de les subir ?

Essayons d'évoquer les possibilités que nous offrent notre merveilleuse machine personnelle posée dans son environnement. » — Gilles Dumont.

• 12h — 13h • Mise en abîme de l'écoute par Gilles Dumont

Gilles Dumont est compositeur et professeur de musique électroacoustique.

Il travaillera durant cette table ronde sur la notion de point de vues et les différentes façons d'écouter. Il sera accompagné de Mathieu Godefroy, violoniste.

• 13h30 — 14h30 • Rapport image et son par Luc Larmor

« Performance et lien image/son : entre partition, synesthésie et art total » Du Heart Chamber Orchestra de Pure (Peter Votava), en passant par les spectacles Datamatics de Ryoji Ikeda et l'art synesthésique de Alva Noto (Carsten Nicolai), jusqu'à la notion d'art total chez Fausto Romitelli...

• 15h — 16h30 • Écoute « Secousses Panoramiques » suivi d'un entretien avec Eric La Casa

Eric La Casa est un artiste sonore. En 2006, il a publié Secousses Panoramiques sur le label Hibari. Ce disque au format très court et à la forme singulière servira de point de départ pour comprendre l'approche d'Eric La Casa et ce que son travail tente de mettre en œuvre depuis vingt ans. « Mon travail est tout autant d'interroger la perception du réel que d'élargir ce qui fait musique aujourd'hui. »

Entre le documentaire, la narration, la fiction et la musique, Eric La Casa, dans sa manière d'enregistrer et d'articuler les sons, produit des formes ultra-complexes dans lesquelles le son n'est pas seulement un corps sonore et sensible mais un signe à part entière, rempli de significations.

• 17h — 18h30 • Performance d'un groupe d'étudiants de l'EESAB

Performance (sonore, video et instrumentale) d'un groupe d'étudiants de l'EESAB qui développeront leurs créations sonores sous la thématique générale (abordée au sein d'un Atelier de Recherche et de Création, sous la direction de Luc Larmor) : **Théories des cordes (sensibles) et sans gravité.**

Pianos préparés, guitares fabriquées, violons détournés, cordes vocales amplifiées, fil-de-féristes et cordes tendues réelles ou virtuelles. Le but est de développer un processus sonore globalement continu et non objectif (pas de boucles, par exemple), basé sur l'écoute en miroir, déformations et renvois enrichis concourant à la mise en place d'une sorte de larsen généralisé.

Les conférences

Dimanche 4 novembre 2012, 11h30 — 19h

Artiste, un métier ? Quelles forces en présence ?

Animées par des professionnels de l'art contemporain et des artistes, **des conférences et des tables rondes seront rassemblées tout au long d'une journée au cœur de l'exposition**, permettant ainsi des débats soutenus et croisés liés aux enjeux soulevés par la création contemporaine et les œuvres présentées.

En prenant pour point de départ cette question, « artiste, un métier? », Jeune création organise une journée d'étude réunissant professionnels de l'art contemporain, artistes mais aussi chercheurs pour tenter de tisser ensemble des éléments de réponses actuels à la fois philosophiques, politiques, sociologiques, juridiques, ainsi qu'artistiques.

Ainsi, **le dimanche 4 novembre**, se succéderont une série de conférences et de tables rondes interrogeant le statut de l'artiste de nos jours, analysant ses processus et ses modes d'organisation économique et sociale.

De 1968, où la condition de l'artiste est assimilée à celle du chercheur, jusqu'en 1970 où l'UNESCO la redéfinit en travailleur culturel, puis dans les années 1980 où il devient créateur professionnel en arts graphiques et plastiques, nombreux sont les débats et les recherches, les glissements statuant sur cet apparement indéfinissable métier qu'est devenu celui de l'artiste. Mais si une chose reste stable, c'est l'inconfort de fondre l'artiste dans la peau d'un travailleur lambda.

En conséquence, s'il est bien un domaine où la juridiction n'est pas très loquace, c'est bien sur ce sujet, pas de contrats préétablis et une multitude de statuts envisageables. Si pour le jeune artiste tout cela ressemble bien à un mystère épais, on s'aperçoit très vite que celui-ci ne se dissipe pas pour autant quand arrive l'expérience. Si artiste est un métier, c'est bien celui qui se négocie perpétuellement. Et pourtant les artistes eux-mêmes semblent isolés et rarement concernés, voire militants de leur propre cause.

En partant des modalités de la formation des artistes aujourd'hui dans les écoles des beaux-arts et en les comparant avec d'autres expériences qui leur sont proches, cette journée de conférences tentera d'analyser les schémas, les blocages ainsi que les espaces de créativités possibles.

Si, de plus, comme le soutient Pierre-Michel Menger, l'artiste préfigure le travailleur de demain, « avec la figure du professionnel inventif, mobile, indocile aux hiérarchies, intrinsèquement motivé, pris dans une économie de l'incertain et plus exposé aux risques de concurrence interindividuelle et aux nouvelles insécurités des trajectoires professionnelles », est-il lui-même bien sûr de vouloir à tout prix porter ce modèle ? Cette journée permettra de voir comment, ces dernières années, certains artistes ont reconfiguré eux-mêmes le cadre de leur pratique, en développant de nouvelles collaborations, restituant leur autonomie à la société, devenant eux-mêmes travailleurs du social.

À la suite des réflexions de Jacques Rancière, cette journée partira de l'idée que « les pratiques artistiques ne sont pas en exception sur les autres pratiques (mais) qu'elles représentent et reconfigurent le partage de ces activités. »

Elle s'appliquera donc à analyser et, par le tissage de ces multiples rencontres, à reconfigurer l'ensemble des éléments qui composent une activité artistique, tant dans ses agencements, sa professionnalisation et les rapports sociaux qui la constituent que dans sa réglementation juridique et sociale, ainsi que dans les rapports de pouvoirs qui la déterminent.

Programme

Dimanche 4 novembre 2012, 11h30 — 19h

• 11h30 — 12h30

Stéphane Pauvret : Le métier sur l'ouvrage (ou misterium)

« Pour parvenir à faire œuvre d'art, il faut sans cesse travailler et retravailler son ouvrage. »
Boileau dans L'art poétique.

Métier vs artiste — Mais dans la vie, c'est quoi ton vrai boulot ?

Prenant à bras le corps les poncifs comme les perles rares produites par les artistes eux-mêmes, cette conférence illustrée de Stéphane Pauvret propose une traversée subjective de cas artistiques renvoyant à la notion de métier. Réalité? Hypothèse? fantasme? Par une traque de l'artiste en travailleur social et en s'appuyant sur sa propre expérience d'artiste protéiforme (plasticien, scénographe, documentariste, et programmeur de films) il recoupera en direct le potentiel « misterium » de chaque discipline.

Métier vient de la contraction « misterium » en latin populaire.

Artiste, documentariste et scénographe, Stéphane Pauvret met en avant la rencontre humaine avec de nombreuses collaborations – chorégraphes, metteurs en scène, plasticiens, et chercheurs. Son travail aux dimensions politiques et expérimentales est toujours en lien avec un contexte social, culturel et géographique précis.

• 13h30 — 17h30

Tables rondes proposées par la revue area, Alin Avila et Hélène Giannecchini

Dans une situation où la crise est reconnue par tous,

Dans un contexte politique renouvelé,

En cette époque où la culture est soit oubliée des politiques, soit projetée sur le devant de la scène,

Et la suite des réflexions initiées par la revue area,

Continuons de nous interroger pour agir.

13h30 — 14h30 • Le statut d'artiste

Faisant référence au n°26 de la revue area qui propose une enquête sur le statut et la vie de l'artiste, cette table ronde fait dialoguer artistes et professionnels de la culture.

Table ronde :

Claire Margat, philosophe

Rémy Aron, Président de la Maison des Artistes

Yves Marek, homme politique

Pierre-Michel Menger, sociologue

Agnès Graceffa, historienne

Modérateur : Alin Avila, directeur de la revue area

15h — 16h • La culture : malaise ou remède à la crise?

Asservie au tourisme, cernée par le marché, en quel endroit la culture produit-elle du sens ? Devient-elle un outil ? L'art est-il encore l'endroit des luttes ?

Table ronde :

Claude Mollard, homme politique

Marc Guillaume, sociologue

Jean Lauxerois, philosophe

Bruno Julliard (sous réserve), premier adjoint à la culture à la Mairie de Paris

Modérateur : Alin Avila, directeur de la revue area

16h30 — 17h30 • Couple et collectif : travailler ensemble

Face à la solitude, comme si n'être qu'un ne suffisait plus, les artistes se rassemblent. Le couple semble une cellule fondatrice. Ce moteur de la création est-il une entité réactionnaire ou novatrice ?

Table ronde :

Jean-Claude Kaufmann (sous réserve), sociologue

Jean-Didier Vincent, neurobiologiste

Francine Demichel, Docteur en droit

Modérateur : Alin Avila, directeur de la revue area

Alin Avila est historien et critique d'art, éditeur, commissaire d'exposition et directeur de la revue area. Après une carrière à France Culture il a ouvert son propre lieu à Paris, à la fois galerie, maison d'édition et espace de rencontres et de débats. Alin Avila se consacre depuis toujours à la création contemporaine.

Après avoir suivi des études de Lettres et d'Histoire de l'art, **Hélène Giannecchini** prépare actuellement une thèse sur Alix Cléo Roubaud autour de la question de la muse. Elle est également membre du comité éditorial de la revue d'art area.

Créée en 2002 par Alin Avila, la **revue area** est un trimestriel de réflexion sur la culture et l'art. Sa spécificité est le traitement thématique. Libre et exigeante, la revue fait partie de cette génération de presse spécialisée qui prend le temps de l'analyse et donne du sens à l'actualité sans se laisser imposer le rythme de l'info-zapping. Média innovant, la revue est disponible dans les librairies généralistes et spécialisées.

• 18h — 19h

Nouvelles formes d'objets et de collectifs

Retour sur l'expérience du Programme d'Expérimentation en Arts et Politique fondé par Bruno Latour.

Les arts et la politique ne sont trop souvent reliés que par l'art officiel, la commande publique, ou, plus savamment, par l'explication que l'on donne parfois des œuvres d'art en terme de «pouvoir» et de «contexte social». Or, il existe bien d'autres liens possibles entre la liberté que donnent les œuvres et la liberté que recherche toujours, obstinément, la politique. Ce sont ces liens que le programme d'expérimentation en arts et politique (SPEAP), fondé il y a deux ans à Sciences Po avec Bruno Latour, entend explorer. SPEAP vise l'articulation de compétences hétérogènes, communes aux domaines artistique et scientifique (sciences sociales), avec pour principal enjeu l'espace public, entendu comme l'espace des problèmes qui rassemblent et qui divisent nos contemporains. Seront posées ici, à travers une présentation de SPEAP et de ses premiers projets, les questions de nouvelles formes d'objets et de collectifs qui font jouer les frontières entre le champ académique, le champ artistique et la vie politique.

Valérie Pihet est directrice du Programme d'expérimentation en arts et politique de Sciences Po co-fondé avec Bruno Latour, dont elle est la collaboratrice depuis 2002. Elle a notamment assuré les coordinations des expositions Iconoclash et Making Things Public, ainsi que la création et le développement du médialab de Sciences Po, laboratoire de ressources numériques. Elle a également travaillé avec de nombreux artistes et chercheurs (Pierre Huyghe, Armin Linke, Adam Lowe, Franck Leibovici, Luc Boltanski, Antoine Hennion, etc.). Pauline Lefèvre, Myriam Lefkowitz, Cécile Proust et Claire Fouquet, respectivement doctorante en architecture, chorégraphes/performeuses, et artiste plasticienne, présenteront le projet Epinay qu'elles ont développé pendant la durée du programme SPEAP 2011-2012.

La programmation vidéo

Carte blanche à Jacky Evrard • Directeur du ciné 104

Au-delà des vidéos d'artistes à découvrir au cours de la visite, Jeune Création invite Jacky Evrard, directeur du ciné 104 qui organise chaque année depuis 1992, à Pantin, le festival Côté court.

Côté court est un festival de cinéma différent et résolument indépendant qui soutient l'émergence de nouvelles formes cinématographiques et privilégie rencontres, échanges et découvertes. Sa programmation s'inscrit dans une pratique contemporaine du cinéma et est ainsi le reflet d'un cinéma au présent, d'un cinéma vivant et toujours en mouvement.

Moins dépendant des enjeux économiques que le long métrage, le film court dispose d'une plus grande liberté de créativité que ce soit dans le fond ou dans la forme. Il est à la fois un lieu d'apprentissage, de formation, d'initiation et d'expérimentation. Le festival Côté court s'est développé sur ces bases, depuis sa création en 1992. Il se distingue aujourd'hui par l'intérêt vif dont il fait part pour les arts actuels, visuels et performatifs. Il dépasse ainsi le simple cadre cinématographique pour tendre vers des champs artistiques plus larges, protéiformes, où les propositions se révèlent fondamentalement singulières.

Chaque année, deux sections compétitives nationales constituent le fil conducteur de la manifestation : d'une part, la Compétition Fiction, d'autre part la Compétition Expérimental – Essai – Art vidéo. À elles deux, ce sont plus de cinquante films qui, chaque année, répondent tous à une exigence tant dans la forme que dans l'écriture cinématographique.

Aux côtés des films en compétition, le festival propose des rétrospectives exhaustives (parfois plus de 100 films) sur un auteur, un genre ou une cinématographie étrangère. Il permet ainsi de confronter les œuvres contemporaines et le patrimoine français ou étranger.

Il propose également des espaces indispensables de rencontres entre les publics et les professionnels à travers des conférences, débats, forums ou tables rondes...

• Jeudi 8 novembre, 12h — 18h, programmation vidéo

Salma Cheddadi, Brigitte Perroto, Augustin Gimel et Safia Benhaim

suivi d'une rencontre avec les réalisateurs animée par Jacky Evrard de 18h à 19h.

Salma Cheddadi

Née en 1984 à Casablanca, vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSAPC - Félicitations du jury 2008. Producteur/Distributeur: Red shoes bureau.

Les films de Salma Cheddadi sont des voyages, des départs et des arrivées, des traversées de territoires auxquels elle ne semble liée que par le présent du tournage. Elle n'y est que de passage, tout comme l'est le corps qu'elle y place et y observe. Car il y a un corps dans ses films, un « modèle » dit-elle, au sens bressonien : c'est un corps féminin, qu'elle filme sans détour. S'y investissent désirs, frustrations, provocations aussi. Ce corps n'est pas vraiment le sujet du film, il permet un passage vers le territoire et le rend sensible. Diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Cergy, Salma Cheddadi se déplace avec ses modèles avec qui elle noue des relations fortes qui surgissent à chaque plan.

« Mes films ne s'inscrivent pas dans une linéarité narrative. Ils sont investis d'une mission de réarrangement de l'architecture classique du film : sa charpente est un récit ponctué d'ellipses, de superpositions de sens, de décalages et d'échos. Par ailleurs, l'économie de l'image est essentielle dans ma démarche. Je privilégie la prise de vue unique : pas de répétitions, une prise par plan. Ce procédé me permet de me concentrer afin d'obtenir une image au cadre millimétré, et le modèle donne ainsi une plus forte présence par l'urgence et l'irréversibilité de la prise. Je cherche donc à créer un objet lié à la confrontation d'images, d'expériences et d'idées a priori sans rapport, de la même façon qu'une rencontre entre deux personnes est également la rencontre entre deux vies, deux univers, deux champs de références et de points de vue différents. Lier un sentiment à un paysage, un souvenir à une couleur ou un geste à un autre geste étranger, lier deux éléments qui n'étaient pas destinés à un quelconque rapprochement, mettre en lumière le réseau de relations qui pourtant s'y niche, c'est créer du sens. » — Salma Cheddadi.

Brigitte Perroto, Augustin Gimel

Brigitte Perroto, née en 1970, vit et travaille aux Lilas. Architecte de formation, elle développe depuis une dizaine d'années une pratique pluridisciplinaire de performances, installations, environnements sonores, vidéos et photographies.

Augustin Gimel, né en 1974 à Paris, réalise des films, des vidéos et des installations. Son travail propose une réflexion sur les limites de la perception visuelle et sonore par l'utilisation du plan-photogramme, des combinatoires et du clignotement. Par la contraction ou l'élongation du temps, par des rapprochements de systèmes de représentation antagonistes, le montage révèle la poésie interne des matériaux pris sur le vif. Des entités nouvelles apparaissent le temps d'un battement de cils.

Brigitte Perroto et Augustin Gimel réalisent depuis 2007 un travail commun nourri des singularités des lieux qui accueillent leurs œuvres. Entre installations in situ et vidéos dans lesquelles la lumière et l'espace s'entrelacent et se déposent sur les strates physiques et mémorielles d'une tour, d'une chapelle, d'une rue ou d'un jardin, leurs œuvres élargissent notre perception des univers invisibles ou indicibles tapis dans le hors-champ de notre vision.

Safia Benhaïm

Née en 1977, Safia Benhaïm vit et travaille à Paris. Après un D.E.A d'études cinématographiques et audiovisuelles à Paris III en 2002, elle fait l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD, Paris), et en ressort diplômée en 2006. En 2010, lors du festival Côté court de Pantin, le Grand Prix lui est décerné et elle obtient la mention spéciale aux Rencontres cinématographiques de Tanger cette même année. Elle a récemment exposé son installation L'Atlantide au 56ème Salon de Montrouge, œuvre également présentée en décembre 2011 à la Cité de l'histoire de l'immigration.

Soirées Double Bande Live

À la croisée des genres et des formats, entre musiques expérimentales et performance cinématographique, les soirées Double Bande sont l'occasion d'expériences inédites et percutantes entre son « live » et images en mouvement.

• Vendredi 9 novembre 19h30 • FAREWELL POETRY

Réunion de musiciens parisiens et d'une poète-cinéaste anglo-saxonne, FAREWELL POETRY est un projet audacieux et électrique, à mi-chemin entre la performance cinématographique, l'expérimentation musicale et la poésie sonore.

Renouant avec l'esprit d'expérimentation de la Beat Generation, FareWell Poetry opère une relecture savante de la créativité inspirée par la transe et cherche les nouvelles frontières, les nouvelles portes à ouvrir, quelque part entre un Man Ray en privation de sommeil, les performances visuelles de Throbbing Gristle ou du Velvet Underground et la fièvre instrumentale des premières sorties Constellation.

Les projections (en super 8 et 16 mm) accompagnant le concert révèlent un amour du clair obscur et des mythographes cinétiques de David Lynch à Kenneth Anger en passant par Jean Cocteau.

Leur premier album "Hoping for the Invisible to Ignite" est sorti le 26 septembre 2011 sur le label anglais Gizeh Records et s'accompagne d'une tournée française et européenne via Kongfuzi Booking (FR) et Sleep-sound Agency (EU) s'étalant entre la fin 2011 et le premier semestre 2012.

FAREWELL POETRY & invités

Avec Jayne Amara Ross, Frédéric D. Oberland, Stéphane Pigneul, Stanislas Grimbert et invités surprises. Carte blanche au collectif à géométrie variable FareWell Poetry dans une formation inédite. Projet audacieux et électrique, à mi-chemin entre la performance cinématographique, l'expérimentation musicale et la poésie sonore, FareWell Poetry «dessine au fusain des ambiances crépusculaires, de longues volutes qui grimpent et explosent, et font pleuvoir du noir étincelant. Difficilement rangeable, FareWell Poetry évoque le psychédé-lisme noir du Velvet Underground de White Light/Wight Heat, mais sur une incroyable érudition instrumentale» (Arte Live Web).

Performances :

The Woman With The Severed Side

Persephone, A Soft Corpse Comfort

The Golden House: For Him I Sought The Woods

As True As Troilus

• Samedi 10 novembre 21h30 • Gaspar Claus & Vincent Moon

Duo caméra / violoncelle • Une émergence du festival permanent
40mn, France, Performance sonore et visuelle

Le dispositif imaginé par ces deux porteurs de sons et d'images permet au concert et au film de se mêler dans une profondeur de champ rarement utilisée sur une scène. Les éléments se superposent, se mettent en abîme parfois jusqu'à l'infini. Des jeux de transparences, de clairs obscurs, de recto-verso simultanés dansent sur une musique qui refuse l'étirement convenu du temps musical. Une expérience audio-visuelle globale pour le spectateur.

Prodige du violoncelle, **Gaspar Claus** utilise tout le corps de son instrument (bois, métal et crins de chevaux) pour créer une palette de sons dépassant le registre classique et technique du violoncelle. Désirant préserver le désir d'écoute même dans les situations les plus extrêmes, il passe sans cesse d'un projet à l'autre, mariant sa musique avec des univers très variés, performant en solo, avec des danseurs ou d'autres musiciens.

Cinéaste indépendant et nomade, **Vincent Moon**, de son vrai nom Mathieu Saura, est un réalisateur français de vidéo né en 1979 à Paris. Il est mondialement reconnu pour ses « concerts à emporter », films courts musicaux atypiques incluant des artistes comme R.E.M., Mogwai, Tom Jones, Seasick Steve, Fleet Foxes, Bon Iver, Yeasayer, Liars, Arcade Fire, The Ex, De Kift, Stephen Malkmus, Scout Niblett, Caribou, Vic Chesnutt, Architecture in Helsinki, The National, The Shins, Andrew Bird, The Kooks, Okkervil River, Xiu Xiu, Sufjan Stevens, Phoenix, Sigur Ros, Vampire Weekend, Beirut et beaucoup d'autres. Il vit sur la route depuis 2009, voyageant à travers le monde pour y filmer des musiciens rares et y réaliser de très beaux films expérimentaux et documentaires.

Être Rêvé • Ciné-poème diffusé en avant-première Dimanche 11 novembre 2012 à 11h, 13h30 et 16h30.

Conférence de Laurent Derobert de 16h à 16h30

Être Rêvé est un film qui tisse le principe des « mathématiques existentielles » au travers des 20 arrondissements de Paris. Celles-ci consistent à dire dans un langage universel la quête du bonheur, une recherche universelle.

Alors qu'il déploie ses formules de « la force d'attraction de l'être rêvé », « la vitesse de libération de l'être » et autres méandres passionnels dans plusieurs institutions — le Centre Pompidou Metz, le Palais de Tokyo ou le Collège des Bernardins — Laurent Derobert, docteur en philosophie et chercheur en mathématiques, propose à Tito Gonzalez Garcia, artiste vidéaste et cinéaste, de les étendre à la ville de Paris en parcourant ses rues à la poursuite de l'être rêvé.

S'ensuit le film, sorte d'allégorie réalisée pendant vingt jours, où chaque arrondissement associé à une formule emblématique est traité comme un tableau.

Le spectateur glisse alors de tableau en tableau en suivant deux êtres à la dérive, un homme, une femme, où chacun à sa manière arpente ses dédales intérieurs, apprivoise ses êtres et ses mondes en même temps qu'ils tissent une histoire d'amour.

Réalisation : Tito Gonzalez Garcia

Conception : Laurent Derobert

Coordination : Alexandra de Bouhellier

Assistant réalisation : Nicolas Bousquet

Montage : Tito Gonzalez Garcia et Gaël Comeau

Avec Ingrid Isensee et David Kammenos
www.etrereve.com / etre.reve.lefilm@gmail.com

Le film est accompagné d'une conférence sur les mathématiques existentielles menée par Laurent Derobert ainsi que d'un plan de Paris revisité à l'intention du public et disponible à « La boutique ».

La médiation

Jeune Création s'associe cette année à Alexandra de Bouhellier pour proposer au public une médiation vivante et créative.

« Plus qu'une passerelle donnant à voir les œuvres, le médiateur est une ressource par laquelle le public se sent invité à partager des émotions. Je souhaite que chaque médiateur soit l'acteur de son parcours dans l'exposition, qu'il porte sa parole en tentant chaque fois de trouver le juste équilibre entre ce qu'il a à dire des œuvres et le moyen de le dire. Alors, au détour des salles, avec des mots, des gestes, de la musique ou du conte, il attise l'esprit critique et éveille la sensibilité face aux œuvres d'artistes émergents qui stimulent la pensée, les émotions et l'analyse. L'art se vit, se ressent, se conjugue. »

Après avoir travaillé huit ans pour le service pédagogique du Centre Pompidou, Alexandra de Bouhellier se consacre entièrement à ArtMobile, entreprise qu'elle crée en 2005. Cette année, elle coordonne la médiation de Jeune Création en constituant une équipe composée d'un conteur professionnel et d'étudiants en histoire de l'art, en médiation culturelle et en arts plastiques. Chacun a accepté de créer ses visites en laissant émerger sa créativité dans sa façon de parler des œuvres exposées.

Plusieurs parcours seront proposés au public, invitant à la dérive, à l'étude ou à l'éveil :

Visite générale • 1h (tout public)

Visite panoramique de l'exposition pour partir à la rencontre de Jeune Création : son histoire et sa formidable aventure humaine.

Visite coup de cœur • 1h (tout public)

Parcours convivial au cours duquel le médiateur place son public devant ses coups de cœur.

Visite singulière • 1h (tout public et en famille)

Visite créative au cours de laquelle le médiateur apostrophe son discours de performances et par là même crée un dialogue avec l'œuvre.

Visite une heure — une œuvre • 1h (adolescents et adultes)

Devant une œuvre choisie, le médiateur propose une conversation avec le public.

Si l'art provoque, abolit, suggère, stimule, alors l'exposition est le forum de toutes les discussions.

Si l'art m'était conté • 1h (tout public et en famille)

Parcourir l'exposition et découvrir les œuvres en se laissant aller aux rêveries fantasques d'un conteur.

De l'atelier à l'œuvre • 2h (centres de loisirs)

A travers un travail plastique personnel les enfants comprennent le processus créatif d'artistes dont ils découvrent par la suite les œuvres dans l'exposition.

Coordnatrice : Alexandra de Bouhellier

Médiateurs : Joanne Absalon • Sabrina Dehni • Ninon Duhamel • Claire Dupin de Beyssat • Julie Esmaeeli Pour • Solen Ferrandon-Bescond • Laura Isabel Vasquez Delgado •

Conteur : Albus Archival

L'équipe critique

Jeune Création a fait appel à **Victorine Grataloup**, du collectif curatorial **Le Syndicat Magnifique**, pour coordonner la rédaction des textes et l'équipe critique, composée de :

Léa Bismuth, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante.

Adélaïde Blanc, titulaire d'un Master 2 professionnel «L'art contemporain et son exposition», assistante d'exposition au Palais de Tokyo.

Frédéric Blancart, titulaire d'une licence en Histoire et Histoire de l'art (Paris I), actuellement assistant à la galerie Martine et Thibault de la Châtre.

Marine Eric, titulaire d'un Master 2 recherche «Histoire de l'art».

Anna Frera, membre du collectif curatorial Le Syndicat Magnifique, titulaire d'un Master 2 professionnel «Sciences et techniques de l'exposition» (Paris I), assistante ARC/ MAMVP.

Victorine Grataloup, membre du collectif curatorial Le Syndicat Magnifique, titulaire d'un Master 2 recherche en art contemporain (EHESS) et d'un Master 2 professionnel « Sciences et techniques de l'exposition » (Paris I), actuellement assistante d'exposition au Palais de Tokyo.

Clara Guislain, titulaire d'un Master 1 « Histoire de l'art » (Paris I) et d'un Master 2 de Philosophie (Paris VIII), actuellement étudiante en Master 2 professionnel « Journalisme culturel » (Paris III) et critique d'art.

Allison Huetz, titulaire d'un Master 2 Recherche « Histoire de l'art appliquée aux collections », en stage au Musée Carnavalet.

Delphine Lopez, titulaire d'une licence d'histoire de l'art contemporain (option philosophie de l'art), poursuit un Master 1 recherche histoire de l'art — art contemporain et en stage au journal culturel Africultures.

Sébastien Martins, titulaire d'un Master 2 Pro « Métiers et Arts de l'exposition », assistant d'exposition au Palais de Tokyo.

Elisa Rigoulet, titulaire d'un Master d'Histoire de l'art (Paris I), critique d'art et, depuis 2010, assistante à la galerie Chez Valentin.

Salomé Zelic, titulaire d'un Master 1 recherche en Histoire de l'art — art contemporain, assistante rédactrice pour l'artiste Patrick Rimoux.

Les prix et le jury

En plus du « Prix Jeune Création » et du « Prix Boesner » remis lors de la soirée de vernissage le samedi 3 novembre, un nouveau « Prix Résidence », témoin de l'ouverture de Jeune Création à l'international sera également décerné cette année par un jury de professionnels du monde de l'art.

En 2011, le « Prix Jeune Création » avait été remis à **Claudia Imbert** et le « Prix Boesner » à **Christophe Sarlin** par un jury présidé par **Jean de Loisy**.

Cette année le jury sera présidé par **Yvon Lambert** et composé de :

- Palmina d'Ascoli, responsable du Pôle Résidences de l'Institut Français
- Daria de Beauvais, curator au Palais de Tokyo
- Nelson Castellano-Hernandez, Diplomate, président de LABAC - Les beaux-arts et la culture
- Alain Declercq, artiste
- Nicolas Fox-Weber, directeur de la Fondation Josef & Anni Albers
- Susanna Fritscher, artiste
- José-Manuel Gonçalves, directeur du CENQUATRE
- Guillaume Houzé, directeur du mécénat du groupe Galeries Lafayette
- Béatrice Josse, directrice du FRAC Lorraine

Le comité Jeune Création 2012

Organisation

Président : Jérémy Chabaud

Secrétaire générale : Sarah Garbarg

Trésorière : Aurélie Peterschmitt-Lévy

Estrella Estevez • Claire Larfouilloux • Virginie Laurent

Membres de la commission de sélection 2012

Luc Barrovecchio • Loïc Blairon • Régis Feugère • Michaël Jourdet • Kirill Ukolov

Chargées de coordination : Sophie Froment puis Caroline Courrioux

Chargée de partenariat : Calypso Lejeune

La boutique • Galerie du tableau

Déployés au sein de l'espace central (et collaboratif) de l'exposition Jeune Création, 16 m² seront consacrés aux petits formats et aux multiples des artistes de l'édition 2012.

La boutique propose de mettre en lien les œuvres exposées dans les Ecuries du CENTQUATRE et celles présentées dans la boutique dans la continuité de la démarche des artistes. Les travaux proposés à la vente dans la boutique privilégient les petits prix afin d'encourager les coups de cœur et favoriser les jeunes et primo-collectionneurs.

La boutique prendra la forme d'une galerie afin d'initier les artistes au milieu de l'art et aux formats qu'ils rencontreront ensuite. Cet espace dédié aux multiples et petits formats investira donc un cube de 16 m², reproduction à l'identique de la galerie du tableau à Marseille.

Cette année Jeune Création a choisi de rendre hommage aux 22 ans de dynamisme de **la Galerie du Tableau**, rue Sylvabelle à Marseille, animée par l'association Diem Perdidi et dirigée par Bernard Plasse. Ce lieu sera donc reproduit sur l'espace central de l'exposition 2012, en écho à l'expérience New-yorkaise de 1997. Depuis 1990, l'association Diem Perdidi a organisé plus de 1000 expositions, rythme effréné encourageant la diversité, les échanges et les transmissions entre générations. De nombreux artistes ayant exposé à Jeune Création ont eu l'occasion d'exposer à La Galerie du Tableau.

Cette galerie a gardé le singulier de son appellation pendant près d'un quart de siècle en laissant croire à tous qu'elle accueillait uniquement des œuvres de peintres. Au demeurant, cela arrive quelquefois. Sa véritable réussite, si réussite il y a, aura été d'avoir permis à une génération de jeunes artistes de faire connaître leur travail, alternant des premières expositions avec celles d'artistes plus établis, ponctuées çà et là par des témoignages confraternels de créateurs renommés. Les manifestations hors les murs ont ensuite entraîné des échanges avec l'étranger en affirmant l'existence combative d'un lieu déserté par des collectionneurs aveuglés par le prestige présumé des salons et des foires. « D'autres parleraient de bilan, nous n'avancerons que notre fierté de continuer ce travail. » — Bernard Plasse.

La présence à Paris de cet acteur marseillais de l'art contemporain annoncera en avant-première de Marseille Provence 2013 — capitale européenne de la culture, la constellation d'événements que Jeune Création prépare à Marseille en 2013.

Pour les curieux souhaitant approfondir la connaissance du travail des artistes sélectionnés cette année, une zone dédiée à la consultation des dossiers des artistes sera située à proximité de la Galerie du Tableau.

L'atelier Fanzine

L'atelier Fanzine invitera le public de Jeune Création 2012 à partager son opinion et son ressenti sur l'exposition, ceci sous forme photographique et à travers une publication quotidienne de fanzines.

L'atelier visera à interroger les participants (principalement le public, mais aussi des groupes scolaires) sur la façon dont le salon vient s'installer dans les lieux du CENTQUATRE ainsi que dans l'environnement du 19^{ème} arrondissement de Paris.

Le but sera de réaliser des associations de photographies invitant le lecteur à voir au delà des œuvres exposées. Les participants sont encouragés à mélanger des images de l'environnement intérieur du salon avec, par exemple, la vie du quartier à l'extérieur du CENTQUATRE. Cela se fera par un montage simple, sans retouche numérique. Les outils seront les polaroids mis à disposition et un photocopieur. L'édition sera composée de six numéros, conçus et imprimés sur place. À la fin de l'atelier, un coffret complet sera disponible, regroupant l'ensemble des numéros publiés.

L'association Jeune Création

Jeune Création est une association qui a pour vocation de promouvoir la création actuelle. Fondée en 1949 par le peintre Paul Reyberolle, l'association s'est renouvelée au fil des générations sous le signe de l'innovation et du dynamisme. Jeune Création est une plate-forme originale de soutien et de diffusion de l'art contemporain dont la singularité est d'être gérée par des artistes.

Depuis plus de 60 ans, l'association Jeune Création travaille au service de la promotion des artistes émergents, de la transmission entre générations et de la solidarité dans la construction de projets artistiques. Au delà de l'organisation annuelle d'une exposition internationale d'art contemporain, les outils de l'association se sont affinés pour développer un réseau d'échanges d'expériences, d'idées et de savoir-faire répondant aux objectifs de l'association. Son originalité réside dans son mode d'organisation et de sélection. Le cœur de l'association est composé exclusivement d'artistes élus et renouvelés tous les ans par leurs pairs.

Devant la reconnaissance du professionnalisme de ses équipes et de sa place historique et incontournable dans la carrière des artistes, il est apparu nécessaire de continuer à la fois à préserver la spécificité de Jeune Création (l'exposition annuelle, la galerie Jeune Création, son indépendance dans ses choix artistiques, son mode d'organisation autogéré par des artistes, etc.) et de penser la question de l'ouverture de l'association en accord avec ses principes fondateurs. L'idée étant d'offrir une place à tous ceux qui, par leurs divers soutiens au service de la promotion de l'art contemporain, peuvent permettre à l'association d'améliorer ses actions en faveur de la création artistique.

L'association est gérée bénévolement par un comité d'organisation et une commission de sélection d'artistes élus à l'issue de l'exposition.

Parallèlement à l'édition annuelle, Jeune Création anime une galerie. Située dans le 18ème arrondissement, cet espace est un véritable laboratoire de recherche et d'expérimentation qui accueille une dizaine de projets artistiques chaque année. Elle participe à différentes manifestations comme Nuit Blanche ou le Mois de la Photo.

De nombreux projets satellites ont été menés en vue de favoriser les échanges artistiques :

• Amis de Jeune Création

Les Amis de Jeune Création tissent des liens, des rencontres, des discussions et des échanges entre artistes, partenaires, entreprises, institutions, collectionneurs et public. Ils veillent à fédérer toutes les énergies qui souhaitent apporter leur soutien à la diffusion des arts plastiques et à la reconnaissance du travail des artistes. Ils agissent en fonction des possibilités et qualités de leurs membres comme un pôle de conseil et de ressources, solidaire et de transmission, d'expertise et de soutien logistique et financier, et enfin de relais d'information et de communication aux projets de l'association.

• Expositions Hors les Murs

Face à la notoriété croissante de Jeune Création, de nombreux lieux d'exposition ont donné carte blanche à l'association pour assurer le commissariat d'exposition de jeunes artistes : l'Hôtel de Sauroy, l'espace Mezcla à Rouen, le Cloître des Billettes, la mairie du 11ème arrondissement, le siège social de la BNP de Pantin, divers lieux marseillais, etc.

• Marseille

Dans sa dynamique de promotion et de diffusion, Jeune Création souhaiterait s'établir à Marseille et tisser des liens avec les régions. Jeune Création étoilera Marseille 2013 au travers d'une programmation sur le Temps dans la création.

• International

Le projet de développement international initié par le programme de résidence Josef & Anni Albers aux Etats-Unis est né d'une volonté de faire circuler la jeune création émergente dans le monde entier. D'autres projets de résidences sont en cours, notamment au Japon, en Israël, en Amérique du Sud, en Afrique et au Moyen-Orient, en partenariat avec l'Institut Français.

Dans le cadre des capitales européennes de la culture, un parcours est déjà mis en place avec Pilsen 2015 et le Château de Klatovy à la suite de Marseille 2013.

Visuels



Jean-Baptiste Caron



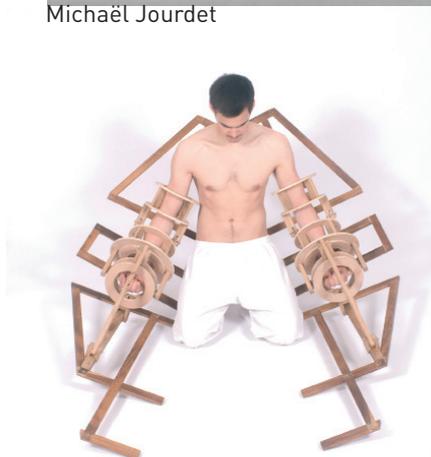
Antoine Carbonne



Michaël Jourdet



Enrique Ramirez



Jonathan Sitthiphonh



Marie Morel



Julien Lombardi



Samuel Gratacap



Yeojuo Park



Noah Wiegand



Benoît Géhanne



Gaia Light



Huang Pinling



Jérôme Pierre

Informations pratiques

LE CENTQUATRE

Entrée au 5 rue Curial - 75019 Paris
M° Riquet, Stalingrad, Crimée

Visite de presse le vendredi 2 novembre à 16h

Vernissage le samedi 3 novembre à partir de 18h

Exposition du **4 au 11 novembre 2012** de 12h à 19h

Ouverture à 11h les samedis et dimanches

Nocturnes les mercredi 7 et vendredi 9 novembre jusqu'à 21h et samedi 10 novembre jusqu'à 23h

Fermé le lundi 5 novembre

Entrée : 5 euros plein tarif / 3 euros tarif réduit.

Jeune Création

24 rue Berthe - 75018 Paris

Tél. : 01 42 54 76 36

jeunecreation@gmail.com

www.jeunecreation.org

Coordination des vidéos du ciné 104 de Pantin : Jacky Evrard

Coordination des performances de la Fondation d'entreprise Ricard : Antonia Scintilla

Coordination de la médiation : Alexandra de Bouhellier

Coordination de l'équipe critique : Victorine Grataloup

Réservations visites • relations.publics@104.fr • Tél. : 01 53 35 51 11

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot

Tél. : 01 48 78 92 20

lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande

Jeune Création reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique), de la Ville de Paris et du Conseil régional d'Ile-de-France.

Le CENTQUATRE est grand partenaire de Jeune Création 2012.

